

CAVAC

INFOS ▶

▶ Service Santé Animale Cavac Près de 40 ans de suivi technique et sanitaire

PAGE 5



ACTUALITÉS

L'agriculture vendéenne
aux premières loges des
Floralies

P.3



GRAND ANGLE

Inauguration
d'une maternité
collective Porcineo

P.6



FAITS ET GESTES

Journée des
agricultrices : au cœur
du Puy-du-Fou

P.8



Bis-repetita !

J'aurais bien aimé pouvoir passer à autre chose ce mois-ci (l'Édito du mois dernier concernait déjà la météo !) mais malheureusement en cette mi-mai, au moment où j'écris ces lignes, la situation se veut de plus en plus anxiogène sur certaines zones de notre territoire... À en devenir bien obsédante.

Cette pluie qui n'en finit pas reporte chaque jour à plus tard nombre de travaux, qu'il s'agisse des ensilages d'herbe, des épandages de fumier et puis bien sûr de la préparation des terres et des semis de printemps ! Sans parler du nonaccès possible à certaines terres encore gorgées d'eau, par les matériels ou les bovins... Et sans parler également de la pression maladie sur les céréales ou de l'enherbement excessif qui, en agriculture Bio tout particulièrement, rend la situation très compliquée ! Quelle année ! Rarement sans-doute la nature des sols aura autant fait la différence.

Les terres du marais du sud ont pu être semées en blé dur (ce qui n'était pas gagné) et les cultures sont belles malgré ces semis tardifs. La plaine avec ses terres à ressuyage rapide se comporte plutôt bien.

Mais les terres de bocage & gâtine en Vendée et en Deux-Sèvres ont bien souvent (très) mauvaise allure : entre les parcelles de céréales à paille qui ont finalement été semées mais qui sont souvent bien mal engagées et les parcelles encore nues, alors qu'elles devraient être en culture.

Les comptes se font à la récolte et d'ici septembre, on peut encore espérer quelques bonnes nouvelles (!) mais la morosité prend le dessus dans nos campagnes. D'autant plus dommage que l'élevage continue à bien aller...

Le Conseil d'Administration de votre coopérative entend bien prendre en considération ce contexte pour aider ceux qui devront l'être.

L'état des lieux reste à ce stade compliqué à faire tant les disparités sont grandes et mieux vaut attendre des jours meilleurs et disposer d'un peu plus de recul, avant de prendre de nouvelles décisions. Nous saurons le faire en son temps.

Jérôme Calleau
Président



Directeur de publication : Jacques Bourgeais
Conception/Rédaction : service communication

12 boulevard Réaumur - BP 27 85001 La Roche-sur-Yon Cedex
Tél 02 51 36 51 51 • communication@cavac.fr • www.coop-cavac.fr

ÉVÈNEMENT

L'agriculture vendéenne des Floralies

La Confédération générale de l'agriculture de Vendée, qui réunit une dizaine d'organismes agricoles dont Cavac, a mis en place une exposition qui présente l'agriculture vendéenne aux Floralies sur la commune de Montréverd. L'évènement accueille 25 pays, de la Hongrie au Japon en passant par les États-Unis ou le Pakistan, pour présenter leur savoir-faire en matière de composition florale et végétale, et de célébrer la diversité végétale mondiale.



Une exposition photos « Au fil des saisons agricoles »

Dans l'allée principale avant de rejoindre la billetterie, des grandes photos prises par Cavac, la Vendée Agricole ou bien la Chambre d'agriculture, montrent l'évolution des plantes cultivées, du semis à la récolte, et leurs usages. Cette exposition met aussi en évidence la complémentarité entre le végétal et l'élevage auprès du grand public.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Cette exposition « *Au fil des saisons agricoles* » vous est proposée par les partenaires de la Confédération Générale agricole (CGA) : Chambre d'agriculture Pays-de-la-Loire, JA de Vendée, Cavac, FDSEA de Vendée, Seenovia, MSA Loire-Atlantique Vendée, Apis diffusion, CRCA Atlantique Vendée, Union des Cumas des Pays-de-la-Loire, GDS de Vendée, CERFrance, EURIAL, Comité SAFER de Vendée, Groupama Vendée, FDGEDA.

La Confédération Générale de l'agriculture de Vendée est une association. Elle met en place des opérations de valorisation du métier d'agriculteur et d'accompagnement des producteurs et productrices de Vendée.

e aux premières loges



Sur chacun des 13 panneaux, on pouvait apercevoir Flora, la mascotte vendéenne de l'agriculture. Vous la croiserez sur tous les événements agricoles du département. Tous les ans, les enfants la redécouvrent dans le cahier pédagogique distribué dans les écoles primaires de Vendée.

Cultures vendéennes en palox

Dans le cadre de cette exposition, Cavac a cultivé en version miniaturisée des cultures les plus courantes que nous retrouvons dans les parcelles vendéennes. Blé, lentilles, chanvre, tournesol, haricots, etc., ont côtoyé les animaux végétalisés en fer forgé de la Chambre d'agriculture des Pays-de-la-Loire : mouton, volaille, cochon, etc. ■



▶ COOPÉRATION HUMANITAIRE

Cavac soutient l'action au Sud-Kivu en partenariat avec l'Afdi

Depuis plusieurs années, Cavac soutient l'association humanitaire Afdi Pays-de-la-Loire - Agriculteurs français et développement international. L'Afdi accompagne depuis 3 ans plus de 1 282 femmes victimes de violences de guerre au Sud-Kivu (Congo), en finançant des formations et du matériel agricole.



En 2022-2023, 619 chèvres et 663 chevreaux ont été distribués grâce aux dons de 331 personnes. Lorsqu'une femme possède une chèvre, elle donne ensuite les chevreaux à d'autres femmes membres de l'association pour prolonger la solidarité.

Si vous souhaitez les aider, participez à la campagne de dons : offrez une chèvre (dons de 50 €). En offrant une chèvre, vous permettez à une femme de constituer une épargne sur pied qui sécurise son foyer. Pourquoi une chèvre ? Cet animal se reproduit bien et se nourrit facilement avec peu d'investissements. Elle est aussi une source de fertilisation pour les terres et peut devenir le début d'une activité d'élevage génératrice de revenus !

VISIONNER →
la vidéo bilan



► SANTÉ VÉGÉTALE

Maladies des céréales : faire le choix de la parade génétique

Les progrès génétiques en matière de tolérance aux maladies permettent de limiter l'impact sur le rendement des céréales. Au détour d'une plateforme d'essais de blé au sud de la Roche-sur-Yon, où un essai non protégé aux fongicides a été testé, Jean-Luc Lespinas et Guillaume Potier du service agronomique, évaluent les comportements variétaux vis-à-vis de la septoriose.

« Nous observons des résultats encourageants sur cette plateforme d'essais, notamment concernant la septoriose, la maladie principale sur la région, qui peut avoir une très forte nuisibilité, jusqu'à 40 qx en moins lors des années humides comme celle-ci », explique Jean-Luc Lespinas.

La plateforme située au Poiroux teste cette année une cinquantaine de variétés. Parmi les 4 répétitions cultivées, un bloc n'a pas reçu de traitement phytosanitaire afin de voir l'effet variétal sur la tolérance des différentes maladies du blé.

« On observe des variétés qui sortent du lot. À ce stade de fin de floraison (16 mai), sur certaines plantes, la septoriose n'est pas montée jusqu'aux dernières feuilles avant l'épis grâce à leur génétique, ce qui va favoriser la photosynthèse et un bon remplissage du grain », note Guillaume Potier.

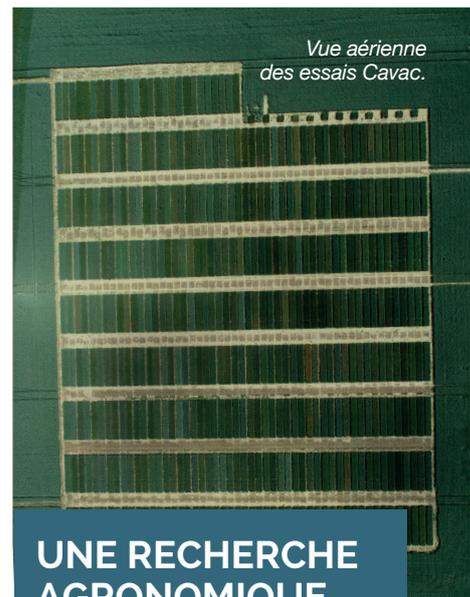
5 plateformes d'essais de blé sur le territoire

Le service agronomique de la coopérative réalise chaque année ses propres parcelles d'essais afin d'étudier les variétés dans un contexte de sol au plus proche des exploitations. Les essais sont conduits en micro-parcelle (1,5 m sur 10 m de long) avec 4 répétitions de sorte à réaliser une analyse statistique pour mesurer une éventuelle hétérogénéité du terrain qui peut interférer les résultats. Cette année, 4 plateformes de blé ont été semées.

Les variétés y sont répétées plusieurs fois avec le même itinéraire technique et localisées de manière aléatoire sur la parcelle, de façon à gommer les différences liées au potentiel du sol. Si le rendement d'une variété varie d'un endroit à l'autre de la parcelle, on peut en déduire que son développement est plutôt influencé par la qualité du sol que sa génétique.

« Dans un contexte où les molécules phytosanitaires tendent à diminuer, la génétique sera une partie de la solution pour lutter contre les maladies. Outre la septoriose, l'ensemble des maladies sont travaillées pour apporter une meilleure tolérance ou résistance, citons le piétin verse avec le gène Pch1, les rouilles, la fusariose sur épi. Le choix de variétés tolérantes à la mosaïque des céréales s'élargit d'une année sur l'autre, ainsi que sur la cicadelle des épis. Les premières variétés tolérantes à la JNO sont disponibles avec des espoirs à terme sur les pieds chétifs », conclut Jean-Luc Lespinas.

La septoriose a atteint presque les dernières feuilles avant l'épis sur la variété de gauche contrairement à celle de droite, ce qui peut impacter la photosynthèse pour le remplissage du grain.



Vue aérienne des essais Cavac.

UNE RECHERCHE AGRONOMIQUE INDISPENSABLE

Chaque année, 5 000 micro-parcelles d'essais de culture sont mises en place pour observer leur comportement (maïs, tournesol, blé, sorgho, haricot, chanvre, lin, lentille, fourragères, etc.). Mais rien n'est vraiment acquis dans un milieu vivant en perpétuel évolution capable de s'adapter aux évolutions génétiques, notamment les agresseurs face aux tolérances des plantes, d'où la nécessité pour Cavac de continuer le travail de sélection pour palier à ces aléas.

► SERVICE SANTÉ ANIMALE

Près de 40 ans de suivi technique et sanitaire

Au sein de la coopérative les éleveurs et éleveuses peuvent bénéficier d'un service vétérinaire dédié pour maintenir la bonne santé des animaux et la performance de leur exploitation. Toutes les filières sont concernées : bovins, lapins, ovins, caprins, volailles, et porcs.



De g à d, Emeline Guilmineau, assistante pharmacie ; Nicolas Müller, vétérinaire ruminants, et porcs ; Caroline Rodriguez, vétérinaire ruminants ; Deborah Tupin, responsable du service et vétérinaire volailles ; Yannick Rugraff, vétérinaire lapins et volailles ; Mathieu Elangue, vétérinaire ruminants ; Nora Parpailon, assistante pharmacie, et Benjamin Badia, vétérinaire volailles.

Annita Point et Leslie Giraud, assistantes en pharmacie à Réaumur.

Le Service Santé Animale de Cavac est un outil coopératif au service des éleveurs et éleveuses. Créé en 1986, il assure le suivi technique et sanitaire en appui des techniciens. Composé d'une équipe de 6 vétérinaires, le service est garant de la maîtrise sanitaire des productions animales en organisant le suivi sanitaire afin d'assurer la bonne santé des différentes espèces, en synergie avec les techniciens de chaque groupement.

Le mot d'ordre du service est d'œuvrer pour la démédication et les performances techniques et économiques grâce à l'élaboration de Plans Sanitaires d'Élevage (PSE) dédiés à chaque type d'élevage de la coopérative et leur OP : Porcineo, Bovineo, Volinéo, Cevap, Val-de-Sèvre, Ovicap, Éleveurs de Challans ou encore CPLB.

« Le PSE (Plan Sanitaire d'Élevage) englobe tout ce qui va toucher au sanitaire, la biosécurité, la prévention via les plans de vaccination ou de vermifugation de chaque groupement de production animale, mais

aussi, le nettoyage et la désinfection, ou encore l'hygiène des bâtiments. Tout ce qui va faire que le sanitaire se déroule bien. Pour adhérer au PSE, l'exploitation doit s'engager à réaliser une visite une fois par an avec un vétérinaire Cavac ou conventionné Cavac propre à son élevage intégrant un plan de prophylaxie, notamment pour les vaccins, les vermifuges et les hormones. Un PSE ne concerne que la prévention des maladies ou des protocoles à visée zootechnique (reproduction). Il n'intègre pas de traitements curatifs », précise Deborah Tupin, responsable du service.

Cavac Santé Animale est aussi un centre de formation à la biosécurité et au bien-être animal (BEA), notamment pour devenir « référent bien-être-animal », ou concevoir un Plan de biosécurité (organisation, administratif, traçabilité, ...), afin de répondre aux exigences réglementaires et améliorer ses charges sanitaires.

Plus d'infos sur :

www.cavacservices.fr/formations/

La pharmacie de Cavac : prévenir plutôt que guérir

Quatre assistantes en pharmacie réparties sur deux sites, Réaumur et La Roche-sur-Yon, proposent aux exploitations une large gamme de produits nutritionnels, d'hygiènes des animaux et du bâtiment. Dans le cadre du PSE, une exploitation adhérente a accès aux médicaments de la liste dite « positive » et d'un conseil vétérinaire renforcé. Par ailleurs, tous les adhérents Cavac, qu'ils adhèrent au PSE ou non, ont accès à l'offre de produits nutritionnels, d'hygiène et du petit matériel d'élevage, notamment avec la marque de la coopérative « Néovac », une nouvelle gamme complète de produits nutritionnels de prévention pour les exploitations bio ou conventionnelles, dont la composition a été murement réfléchi pour s'adapter au contexte territorial. ■

Nous contacter ?

02 51 93 52 08

Taper 1 pour Réaumur

Taper 2 pour La Roche-sur-Yon

pharmacie@cavac.fr

▶ ÉLEVAGE DE PORCS

Inauguration d'une maternité collective Porcineo : se regrouper pour réadapter ses outils de productions.

Des éleveurs et éleveuses de porcs ont repris un élevage de 250 truies naisseur-engraisseur pour le transformer en une maternité collective de 750 truies afin de fournir des porcelets à leurs élevages d'engraissement. Une activité de naissance déléguée pour s'adapter à l'évolution des élevages de porcs et garantir un volume et une qualité génétique homogène des porcelets.



De g à d, Michel Chiffolleau, Chrystèle Amiaud, Frédéric Lecherf, Marie-Pierre Bouhier, Antoine Martin et Bertrand Bouhier.

Les départs à la retraite en élevage modifient les organisations des filières animales de Cavac. Concernant la production de porcs au sein du groupement Porcineo, l'arrêt de certains naisseurs-engraisseurs provoque un déficit de porcelets sur l'ensemble de l'activité. On observe que lors d'une transmission de ce type d'exploitation, la partie naissance très spécialisée n'est pas forcément reprise contrairement à l'engraissement.

Pour garder son autonomie en approvisionnement de porcelets, 2 exploitations du groupement se sont associées pour construire une maternité collective de 750 truies avec Porcineo. Pour cela, les éleveurs se sont fait accompagner par le Groupement qui est actionnaire minoritaire dans la conception et l'élaboration des dossiers

administratifs, et pour porter le dossier au niveau des prestataires financiers.

« Un dimensionnement adapté pour la compétitivité et des bonnes conditions de travail »

Le projet était de rénover un élevage de porcs en le transformant en une maternité. Un élevage qui répond aux normes du Label Rouge pour satisfaire aux besoins de ces filières de qualité Opale et Fermier de Vendée qui imposent plusieurs critères : durée de liberté, surface / animal, lumière naturelle, alimentation sans OGM. L'élevage a été dimensionné à 750 truies afin de trouver le bon équilibre de main-d'œuvre avec 3 personnes sous la responsabilité d'un chef d'élevage et permettre une rotation satisfaisante des week-ends et des congés.

« Pour Porcineo, ce projet est important, parce qu'on a des naisseurs-engraisseurs qui partent à la retraite, et pour autant, notre besoin en porcelets ne diminue pas pour maintenir notre volume de production en engraissement. Les maternités collectives sont une bonne solution pour ceux qui ne peuvent avoir que de l'engraissement, une bonne solution pour le bien-être des animaux et des éleveurs et éleveuses, et une bonne solution pour éviter de s'approvisionner en porcelets « tout-venant » de plusieurs élevages. On ne doute pas de la réussite de ce projet, qui on l'espère, initiera d'autres constructions de maternités collectives au sein du groupement Porcineo », soutient Chrystèle Amiaud, présidente du groupement Porcineo. ■

Porcineo au service de la conception et de l'innovation

Ainsi, la maternité de 750 truies fera naître 23 000 porcelets à l'année pour fournir les 2 élevages preneurs de part à la création de la SAS MATESSART en engraissement, et 4 élevages qui prendront des parts en novembre. La conduite reste classique : une mise-bas en 7 bandes avec un sevrage à 28 jours. Les premiers porcelets sont prévus pour novembre.

« On a réfléchi avec plusieurs concepteurs qui ont apporté leurs idées au fur et à mesure du projet. Notre objectif était de développer un outil pour maintenir le volume de production de Porcineo et offrir une solution peu coûteuse en approvisionnement de porcelets au sein du groupement pour les engraisseurs », explique Michel Chiffolleau, responsable technique et aliment de Porcineo.

Les dernières technologies de la filière porcs y sont intégrées, comme l'alimentation automatique et individuelle par truie qui permet de personnaliser le grammage et le type d'aliment, jusqu'à trois différents. Une opportunité pour le groupement, notamment pour faire des essais sur l'alimentation en maternité avec le partenaire Provimi et poursuivre le travail de traçabilité des aliments produits dans les usines de Cavac, notamment les protéines végétales locales de tournesol et de colza, qui viennent remplacer le soja.

« Tout a été pensé pour créer une ambiance de travail agréable. Lorsque nous avons acquis le bâtiment de 250 truies, il fallait repenser toute sa conception. Énormément de travaux ont été réalisés par les entreprises locales pour modifier l'orientation des salles : maçonnerie, cloisons, menuiseries, bardages, charpentes, électricité, ventilation, chauffage, etc. », décrit Bertrand Bouhier, un des actionnaires et gérant de la maternité. ■

La maternité s'est dotée de nids à porcelets. Lorsqu'ils ne tètent plus, ils s'installent en dessous du socle rouge au fond de la case, qui émet une température plus chaude de 28-30 °C, au lieu de 20-22 °C (température ambiante de la salle).



porcineo
FIERS DE NOTRE DIVERSITÉ

PORCS CHARCUTIERS

158 618

85 % de la production sous signes de qualité (Label, Bio, IGP, CCP)



L'activité de naisseur-engraisseur reste majoritaire au sein du groupement, avec 45% des éleveurs, mais la spécialisation vers de l'engraissement se développe.

► VIE COOPÉRATIVE

► JOURNÉE DES AGRICULTRICES EN IMAGES

Visite des coulisses du Puy-du-Fou et de Biofournil

Elles étaient une soixantaine à avoir répondu présente à la traditionnelle journée dédiée aux agricultrices de Cavac. 2024 était sous l'angle du spectacle et du pain bio avec la visite du Puy-du-Fou et de l'usine boulangère Biofournil. Chaque année, cette journée offre l'occasion aux agricultrices de visiter de près les filières Cavac comme l'usine de nutrition animale Calibio en 2022, mais aussi de sortir du cadre de la coopérative avec la découverte par exemple de Fort Boyard en 2023.



Le groupe était « époustoufflé » de découvrir les fournils de Biofournil dans les Mauges au Puiset-Doré (49) qui produit du pain issu de farine de blé 100 % français et bio ! Une entreprise du groupe Cavac qui produit du pain cuit et pré-cuit pour les grandes surfaces et les magasins spécialisés Bio.



Elles ont visité 2 fournils qui cuisent différents types de pain, notamment ceux pétris à la main par une équipe de boulangers. Composés de levain naturel entretenu depuis plus de 40 ans, ses pains « signature » ont été imaginés par Mickaël Chesnouard, Meilleur Ouvrier de France (MOF). D'autres lignes sont plus automatisées pour optimiser la production et produire des volumes importants.



Le midi, les agricultrices sont allées déjeuner au Puy-du-Fou, puis l'après-midi, elles ont visité le parc dans le plus grands des secrets, car les photos y sont interdites, afin de préserver la magie des spectacles... Elles ont découvert les coulisses du Secret de la lance, du Bal des oiseaux fantômes, et la fameuse Cinéscénie.



ÉVÈNEMENT



La Fête de l'Agriculture

24 - 25 AOÛT
LES BROUZILS

La 39^{ème} édition du rendez-vous organisé par les Jeunes Agriculteurs (JA) de la Vendée se tiendra les 24 et 25 août au lieu-dit la Guibonnière entre Chavagnes-en-Pailliers et Les Brouzils.

Chaque année, des dizaines de milliers de personnes sont attendues. Venez nombreux pour participer aux animations de Cavac. Il y aura des dégustations prévues, notamment des savoureuses grillées de mogettes de nos marques de légumes et pains bio Olvac et Biofournil, le tout agrémenté de notre bière coopérative La Coopine médaillée au salon de l'agriculture.

Notre filière chanvre sera également à l'honneur du « champ à l'isolation », avec une vitrine qui présentera toute la gamme d'isolants : Biofib Trio, Biofib Chanvre, Biofibat, etc.

12 Boulevard Réaumur - BP 27 -
85001 La Roche-sur-Yon Cedex - Tél 02 51 36 51 51

www.coop-cavac.fr

CAVAC